

## **LUNDI**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (4, 16-30)**

Jésus vint à Nazareth, où il avait grandi. Comme il en avait l'habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui présenta le livre du prophète Isaïe.

Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit: L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur.

Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire: «Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit.»

Tous lui rendaient témoignage; et ils s'étonnaient du message de grâce qui sortait de sa bouche. Ils se demandaient: «N'est-ce pas là le fils de Joseph?» Mais il leur dit: «Sûrement vous allez me citer le dicton: "Médecin, guéris-toi toi-même. Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm: fais donc de même ici dans ton pays!"» Puis il ajouta: «Amen, je vous le dis: aucun prophète n'est bien accueilli dans son pays. En toute vérité, je vous le déclare: Au temps du prophète Élie, lorsque la sécheresse et la famine ont sévi pendant trois ans et demi, il y avait beaucoup de veuves en Israël; pourtant Élie n'a été envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien à une veuve étrangère, de la ville de Sarepta, dans le pays de Sidon. Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël; pourtant aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman, un Syrien.»

À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où la ville est construite, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

- Acclamons la Parole de Dieu

### **Commentaire**

Jésus se trouve chez lui, à Nazareth. Le jour du sabbat, il entre dans la synagogue et fait la lecture des Écritures. On lui présente le livre d'Isaïe et il lit un passage qui décrit sa mission prophétique. Il explique: « Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. » Ceux et celles qui l'écoutent se demandent: « N'est-ce pas le fils de Joseph ? » Voyant leur manque de foi, Jésus leur déclare que la bonne nouvelle ainsi rejetée ira aux étrangers. Piqués au vif par cette provocation, ils cherchent

à le faire mourir, mais il leur échappe. Nous voyons que dès le début de sa mission Jésus a été en butte aux critiques et au rejet. Ses auditeurs ne voient pas en lui le Messie promis.

À cette occasion, nous découvrons le message qu'il veut transmettre et qui lui est propre à travers le passage de l'Écriture dont il fait la lecture. On lui donne le livre d'Isaïe et il lit un passage qui définit sa mission et précise les bénéficiaires privilégiés de celle-ci: les pauvres, les prisonniers, les aveugles, les opprimés.

Dans l'ancienne alliance, Israël n'a pas eu le monopole de l'affection de Dieu. Alors que sévissait une longue famine, il y avait beaucoup de veuves en Israël, mais Élie fut envoyé dans le pays de Sidon, à une veuve de Sarepta. Alors qu'il y avait beaucoup de lépreux en Israël, Élisée ne purifia que Naaman le Syrien. L'intention est de mettre « les siens », c'est-à-dire les païens, sur la liste des destinataires prioritaires du salut. La miséricorde de Dieu ne va donc pas seulement à la rencontre de la misère des déshérités d'Israël, mais aussi aux « nations ».

En Jésus-Christ, l'humanité entière peut accéder au salut. Même de nos jours, cette exigence d'inclusion ou d'universalité n'est pas caduque.